

Une souris et des hommes

17 rue de Maubeuge, 75009 | Station vélib' Carrefour
Châteaudun | Dimanche de 10:00 à 19:00

Note globale : 14

Situation : 12 | Cadre : 14 | Accueil : 15 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 14

Prix d'un café : 2,10 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Elle est bonne à croquer » pour « dent »

C'est l'histoire de trois amis, une ancienne de Sciences Po et deux informaticiens. Un jour, ils décident de changer de vie. Les deux premiers mettent la main à la pâte et entrent chez Lenôtre et Dalloyau, tandis que le troisième se tourne vers la librairie. En mars 2014, notre trio de trentenaires ouvre sa propre boutique, un lieu qui doit nourrir le corps autant que l'esprit.

Mais au fait, d'où vient son nom ?

« C'est Damien qui l'a trouvé », explique Inès. « Nous en cherchions un qui soit original et lié à la littérature. Comme Régis m'appelait toujours « Souris », Damien a tout de suite pensé au roman de Steinbeck*.»

On est pourtant bien loin ici de la misère et des souffrances humaines.

Tout est reposant et lumineux ! D'inspiration scandinave, la déco blanche et épurée aurait presque des allures de laboratoire, s'il n'y avait le bois des tables et du parquet, les couleurs vives des pâtisseries en vitrine et les nombreux livres (de cuisine, romans ou albums – les plus jeunes ne sont pas oubliés !)

Avec beaucoup de discrétion et de gentillesse, la Souris nous

apporte nos cafés, leurs pots à lait de porcelaine blanche et le petit kugelhof à partager.

Des clients passent prendre leur commande ; une maman entre avec sa (volumineuse) poussette se renseigner sur les bons-cadeaux « Cours de cuisine » (avis aux amateurs : si vous voulez devenir experts dans l'utilisation d'une poche à douille, le foisonnement d'une guimauve ou la réalisation d'un streusel, c'est tous les mardis soirs !) ... pendant que sa fillette s'extasie devant la petite porte de la souris au pied du comptoir.

Une étudiante s'installe pour une p(r)ose sucrée – cheese-cake (sans gluten) et ordinateur (avec wifi) -, tandis qu'un couple d'américains brunche dans le coin sofa.

Tout est frais, bien présenté et fait maison.

Pour conclure : un lieu INEstimable ... qui vous sourit.

www.unesourisetdeshommes.fr

* « Des souris et des hommes »

Brasserie d'Auteuil

78 rue d'Auteuil, 75016 Paris | Station vélib' 76 rue d'Auteuil | Dimanche de 9:00 à 2:00

Note globale : 14

Situation : 14 | Cadre : 15 | Accueil : 13 | Ambiance : 11
| Qualité du café : 15

Prix d'un café : 2,90 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Il est sur les dents » pour « émail »

Envie d'une petite place au soleil en cette fraîche matinée de novembre. Porte d'Auteuil, une brasserie a justement ouvert l'été dernier. Installée dans l'ancienne gare, elle en a gardé le charme, avec son toit pointu et ses lanternes. Atout plus : sa large terrasse ensoleillée abritée par un immense store vert et entourée de plantes exotiques. On dirait le sud !

Personne ce matin, Paris reste encore hébétée par les événements de l'avant-veille. Seuls quelques passants se précipitent au kiosque central, en quête des dernières nouvelles. Nous nous réfugions dans notre café du jour. Un immense bar fait face à l'entrée dans une première salle toute aussi monumentale, à la déco style récup'. Un peu hall de gare à vrai dire. Glaciale, même, malgré les plantes dégringolant des suspensions en rotin qui le surplombent – d'ailleurs, elles frémissent avec les courants d'air. Nous aussi.

La salle voisine est plus chaleureuse avec ses longues tables blanches devant de grandes baies vitrées, mais le couvert y est déjà mis ; quant au salon de billard du fond, il nous paraît bien sombre : va pour le bar !

Avec beaucoup de nonchalance, l'unique serveuse nous apporte nos cafés servis dans de (petits) verres de cantine. Ils sont certes accompagnés de (grands) verres d'eau ... de cantine eux aussi ! Quant aux sucres et cuillères, ils sont plantés dans un pot : pas vraiment la grande classe ...

Le barman semble perdu derrière son comptoir mais attentif. Pour répondre à nos questions, il nous invite à monter voir le roof top.

Et là, coup de cœur ! Au milieu des orangers, pieds de vignes et plantes vertes, de larges banquettes en bois aux coussins colorés et chaleureux, des fauteuils en osier à déplacer selon

les envies et des parasols chauffants en vue des frimas. Un cocon de verdure à l'abri du trafic de la ville et de ses tracasseries. Un vrai havre de paix ...

Pour conclure : brasse peut-être mais rit peu.

www.auteuil-brasserie.com/

Dernier bar avant la fin du monde

19 avenue Victoria, 75001 | Station vélib' en face | Dimanche de 10:00 à 0:30

Note globale : 16

Situation : 16 | Cadre : 18 | Accueil : 15 | Ambiance : 16 | Qualité du café : 15

Prix d'un café : 2,20 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure définition : « Eclairer au café » pour « Néon »

2012, l'apocalypse est annoncée ! Oui, je sais, on l'attendait déjà en 2000, mais là c'est du sérieux (le calendrier maya), et c'est pour le 21 décembre : plutôt que de s'apitoyer en attendant le funeste jour, de jeunes quadras rachètent une ancienne galerie d'art mitoyenne du Théâtre du Châtelet et ouvrent ce bar pour partager leur passion de la littérature fantastique.

«Le Dernier Restaurant avant la fin du monde», titre d'un

ouvrage de science fiction, leur inspirera le nom ...

Dehors, une grande terrasse comme tant d'autres ... mais c'est pour mieux nous surprendre une fois entrés, quand R2D2* nous invite à «déposer nos armes» : bienvenue dans un univers parallèle !

Sur plusieurs niveaux, d'impressionnants fauteuils (quoique usés !) Pas d'écrans, mais des reliques (Saint Graal, philtres, potions et squelettes), des jeux de société, de cartes ou de rôles, et des livres, de Jules Verne au Seigneur des anneaux en passant par des comics ou mangas (qu'on peut tous emprunter) : on se croirait dans la bibliothèque d'Indiana Jones, un vrai décor de film !

L'immense salle est déserte en ce début de matinée. Seul un trio est occupé à jouer, avec, en fond sonore, le générique de la Guerre des étoiles ... sous l'œil d'un monstre humanoïde à tête de seiche, tentacules de pieuvre et ailes de dragon** !

Le Droïde de service nous indique la page intérieure du «Kraken Tribune», posé en guise de set. Surprise : c'est la carte ! Mais il faut être un vrai geek pour en saisir les subtilités. Cocktails avec ou sans alcool (Jedi, Poison Ivy ou Gargle Blaster Pan-Galactique), restauration vegan ou sans gluten, il y en a pour tous les goûts.

Sur ses conseils, je me risque dans les entrailles, un véritable labyrinthe éclairé au néon façon guerre des étoiles :

au premier sous-sol, l'ambiance est futuriste et l'atmosphère digne d'un vaisseau spatial de Stargate.

Au second, c'est plus rustique avec une taverne médiévale et ses tables en bois et fûts de bière. Il y a aussi un dragon et le trône de fer de Game of Thrones, tandis qu'une pancarte précise : «Ne nourrissez pas le troll» ...

Et pour ceux que la fin du monde effraie vraiment, il y a même ... un bunker anti zombie !

Pour conclure : un vaisseau spécial au cœur de Paris.

* Le gentil robot de Star Wars.

** Cthulhu, créature imaginée par Lovecraft.

www.dernierbar.com

<http://www.youtube.com/watch?v=BHHLy0ZSTIU%5B%2Fyout>

Le Bel aujourd'hui

19 rue Ernest Renan, 22 220 Tréguier | Samedi de 10:00 à 19:00

Note globale : 15 | Situation : 15 | Cadre : 14 | Accueil : 16
| Ambiance : 16 | Qualité du café : 14

Prix d'un café : 1,70 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Il pèse son poids » pour « Livre »

Le bel aujourd'hui, c'était ... hier ! Avant de repartir, nouvelle halte dans cette jolie cité de caractère nichée entre fleuves et mer. Élégantes demeures à colombages, venelles pavées, jardins cachés et belles librairies anciennes où il fait bon s'attarder ... et puis une autre, plus surprenante : un café-librairie ! De quoi conjuguer deux de nos plus grands plaisirs ...

C'est en 2005 qu'une boulangère bio décide de changer de vie pour se consacrer à sa passion : la littérature. Avec sa sœur, elle ouvre cette boutique et lui donne ce nom qui sonne bien à leurs yeux – dont elles découvriront plus tard que c'est aussi

celui d'un des poèmes les plus emblématiques de Mallarmé.

Depuis, la cadette propose des textes d'ici et d'ailleurs, tout en partageant ses coups de cœur. Mais pas seulement ! Chaleureuse, elle aime créer du lien et accueille régulièrement des auteurs, peintres ou musiciens : pour la rentrée littéraire, un concours d'écriture, une dédicace ou une expo dans la petite galerie accolée au magasin.

Les enfants ne sont pas oubliés qui ont leur coin dédié, avec des bibliothèques à leur taille et des jouets issus du commerce équitable. Deux d'entre eux construisent justement une tour de kaplas sur l'épais tapis, entre le château fort et le cheval à bascule. Certains jours, Léonie propose des lectures ou concours de dessins : « Les gâteaux d'anniversaire » pour le dernier, histoire de fêter les dix ans de la boutique ... avec goûter de remise des prix !

Au fond, près du comptoir tout de rondeur et de bois clair, quatre petites tables entourées de livres donnant sur un patio : l'espace est certes limité, mais lumineux et convivial ; idéal pour bouquiner ou échanger avec ses voisins, façon café littéraire ... pour peu qu'on y trouve une place !

Nos boissons arrivent sur un plateau : les tasses sont joyeusement bigarrées et ma cafetière individuelle à piston de bon augure (de quoi remplir au moins trois tasses !), le jus de raisin de mon cher et tendre se révèle délicatement parfumé. De quoi attendre tranquillement un beau lendemain ...

Pour conclure : une bonne adresse que je vous livre !

librairie-lebelaujourd'hui.blogspot.com/

Maison de Jeanne

24 rue Ernest Renan, 22 220 | Dimanche de 11:30 à 19:00

Note globale : 15

Situation : 15 | Cadre : 16 | Accueil : 16 | Ambiance : 15
| Qualité du café : 12

Prix d'un café : 1,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Souvent donnée, jamais rendue » pour «
Heure »

Changement d'heure et même ... d'époque ! A l'occasion d'une
escale sur le Jaudy, remontant la grand rue de la capitale du
Trégor jusqu'à sa cathédrale St-Tugdual, notre œil (de lynx)
repère l'ardoise posée devant une vieille maison à pans de
bois: «Vente de crêpes». Pourtant rien ne laisse augurer d'une
boutique...

Passée la lourde porte, nous voilà propulsés un siècle avant ;
pour un peu, on se croirait chez une lointaine grand-tante :
la salle n'est ni très grande ni très claire (les ouvertures
sont étroites et les poutres et meubles très sombres), mais
rustique et authentique. Deux longues tables attendent les
groupes tandis que les deux autres, rondes, s'offrent aux
solitaires ou aux duos. Un vieux fourneau et une grande
cheminée de granite complètent le mobilier – où devant l'âtre,
des conteurs viennent animer les veillées durant les longues
soirées d'hiver.

Des ustensiles et autres bocaux de confitures garnissent les étagères, tandis que d'anciennes photos de Trégorroises en costumes ornent les murs de pierres. L'un des ouvrages mis à disposition des clients nous apprendra que leurs «Touken» de dentelle, ces étonnantes coiffes à deux ailes, étaient destinés à cacher aux regards les cheveux considérés comme des «allumettes du diable». Voilà une maison qui ne manque pas d'âme ...

Une bonne odeur de galette emplit l'espace : dans le coin cuisine ouvert sur la salle, la patronne s'active sur son billig. Impossible de résister : à la boisson prévue viendra s'ajouter une crêpe au miel de châtaignier ou de sarrasin (bien parfumé, mais fort de caractère !) Etonnamment, les assiettes sont en papier et les couverts en bois : recyclables, certes, mais moyen pour l'œil et le palais (Merci, les écolos !!) Heureusement, le contenu, lui, n'est pas en carton, plutôt goûteux même ...

Nos breuvages sont servis dans des bolées. Le jus de pomme artisanal de mes compères se révèle d'une grande finesse ; pour moi par contre, ce n'est plus un café, c'est une baignoire ! Mais bon, c'est raccord avec le cadre ...

Les produits proposés sont tous locaux ; on peut aussi les emporter (Ah, leurs lichouseries bretonnes !) : une cuisine de tradition, simple et fraîche, à l'image de l'hôtesse de la maison aussi tranquille et agréable que sa demeure.

Pour conclure : cote d'amour en Côtes d'Armor.

dilka.over-blog.com/article-treguier-capitale-du-tregor-111028936.html

Le hibou

16 Carrefour de l'Odéon, 75006 Paris | Station vélib' 6 rue des quatre vents |

Dimanche de 8:00 à 23:30

Note globale : 14

Situation : 16 | Cadre : 14 | Accueil : 13 | Ambiance : 15
| Qualité du café : 14

Prix d'un café : 3,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Passa les menottes » pour « Tâta »

Nom d'une chouette en carton, voilà de quoi me donner envie de prendre la plume: une vraie terrasse ! Pas quelques tables en rang d'oignons sur un trottoir où l'on se fait marcher dessus ! Et chauffée en plus – option appréciée en ce jour ! On n'y est pas non plus asphyxié par les pots d'échappement car elle est en retrait du carrefour, et pourtant bien au cœur de l'animation germanopratine.

D'ailleurs, c'est un vrai show-off : « Qui c'est déjà ? » Ici, on vient pour voir autant qu'être vu : les élégances locales, hommes politiques (le Sénat n'est pas loin) ou acteurs (l'Odéon est tout proche). Comme le quartier, l'établissement est dans l'air du temps de ce qui est à la mode en ce moment dans la capitale. Les touristes ne s'y trompent pas qui affluent à tire d'ailes...

Si la façade est bleue de bleue, l'intérieur est noir ... très

noir ! Même les chaises de bébé à l'ancienne ! Déprimés s'abstenir, presbytes également : difficile de déchiffrer la carte ! Une fois l'œil habitué à l'obscurité, on apprécie le décor : parquets, boiseries, portraits XIXème et lustres à pampilles ; quelques éléments plus inattendus aussi, tels ces volatiles naturalisés qui semblent surveiller le bar ou cette grande table d'hôte (plus accueillante !) dans la pièce du fond ...

Un large escalier de bois sombre mène à l'étage vers une salle plus intime, un salon « cottage » avec cheminée et un autre bar à cocktails. De drôles d'oiseaux aussi, empaillés ! De quoi donner la chair de poule à ceux que cela Effraie ... Pour le sous-sol, un « One Way » indique la voie. On accède aux ténébreux lieux d'aisance : lavabos à l'ancienne au centre, cabines de chaque côté. A gauche, les dames ; à droite, les messieurs ... quand on parvient à décrypter les pancartes !

Pour se remettre de ces pérégrinations, un petit noir ! (On reste dans le ton !) Pas de biscuit ou de carré de chocolat pour l'accompagner, juste un verre d'eau. Le crème de mon cher et tendre est quant à lui servi sans soucoupe pour la bagatelle de 5,80 €. On ne le prendrait pas pour un pigeon ? Attention, ce n'est pas un perdreau de l'année, il pourrait bien leur clouer le bec ! Mais nos breuvages s'avèrent excellents et la musique doucement jazzy nous fait oublier cette note.

Pour conclure : un endroit plutôt chouette !

www.lehibouparis.fr

Le Chantefable

93 avenue Gambetta, 75020 | Station vélib' Mairie du XXème |
Dimanche de 8:30 à 1:00

Note globale : 14

Situation : 12 | Cadre : 14 | Accueil : 17 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,10 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Prélude pour violon » pour « Ebriété »

Amoureux de l'Art Déco, cette brasserie est pour vous ! A deux pas du théâtre de l'Est parisien, elle vous plonge dans le Paris des années 30. Mieux encore : on y sert encore tard le soir. L'ardoise est franchouillarde et met en appétit : idéal pour un souper après une pièce (par contre, il en faudra plus d'une pour régler !)

Autrefois taverne, les poètes du quartier s'y réunissaient pour chanter des fables. Des reproductions de Toulouse-Lautrec l'agrémentent désormais lui donnant un charme particulier. Des banquettes de moleskine, on en profite d'autant plus qu'elles sont démultipliées par de grands miroirs. Toute une époque !

Un petit d'homme, haut comme deux pommes, déboule en courant et grimpe sur une chaise en criant joyeusement « Café ! » (le premier mot qu'il a prononcé, qui sait ?!!). Sa mère accourt en expliquant : « C'est la place où on est d'habitude ! ». Ils retournent sur la terrasse rejoindre le reste de la

famille. Un peu en retrait de l'avenue, juste en face du square et sous un beau ciel azur : pour la vitamine D, c'est quand même mieux qu'une cuillère d'huile de foie de morue, non ?

Un vieillard entre.

– Ca fait belle lurette qu'on vous a pas vu, Lucien ! Un café ? interroge la serveuse.

– Oui, Madame Sophie, avec deux sucres et un verre d'eau !

Il nous aperçoit alors et salue avec trois doigts sur le chapeau :

– M'sieur, Dame !

La demoiselle court d'une table à l'autre, toujours souriante. Gilet noir multi poches et long tablier blanc, elle est raccord avec le cadre. Un bistrot resté dans son jus, bruyant mais chaleureux, avec une ambiance familiale et une clientèle d'habitues : une bonne maison, en vérité !

Pour conclure : une serveuse à fables.

<http://www.chantefable.fr/>

Terrasse Choron

4 rue Choron, 75009 Paris | Station vélib' au 24 de la même rue |

Dimanche de 9:00 à 2:00

Note globale : 12

Situation : 12 | Cadre : 12 | Accueil : 13 | Ambiance : 13
| Qualité du café : 11

Prix d'un café : 2,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Futeur de troubles » pour « émoi »

L'atout principal de « La Terrasse Choron », c'est ... sa terrasse !

Impossible de la manquer : au tri-angle des trois rues, elle occupe une belle place. De grands arbres, de beaux pavés, de quoi donner envie de s'y installer ! Du calme aussi : en retrait du trafic, ses tables colorées au milieu de pots de fleurs géants rose fuchsia, lui donnent un charme très provincial. Voilà qui nous change des terrasses parisiennes en plein boulevard !

Même quiétude à l'intérieur, petit mais agréable avec ses pierres à nu, ses baies vitrées cernées d'orange et son sympathique tableau publicitaire pour une marque de fromage, où la célébrissime vache hilare vache arbore des boîtes mises en abyme en guise de boucles d'oreilles : de quoi mettre les plus ronchons d'humeur guillerette !

Des habitués sirotent leur café du jour (un robusta qui arrache : de quoi se lever pour la tartinette !), tandis que les touristes de l'hôtel voisin se sont attablés pour un brunch (classique, mais copieux). Les prix sont raisonnables (pas de quoi bousculer nos portefeuilles !), l'accueil aimable et la musique de fond plutôt énergique : pour l'espace tranquille, monter au premier !

Petit retour en arrière avec le fin mot de l'Histoire : c'est pendant l'été 1960 (particulièrement faste !), et dans l'immeuble plutôt cossu d'en face, qu'une bande de joyeux drilles, fantasques et provocateurs, créa un hebdomadaire à l'humour dérangeant : « Hara Kiri ». Parmi eux, Georget Bernier, plus connu sous le nom du Professeur Choron ... directement inspiré du lieu de naissance de ce fameux canard !

Plus récemment, à la dernière rentrée (s'colère) très exactement, c'est juste à côté que le Syndicat des Enseignants a installé son open space – histoire d'assurer en Rodier ! Nul doute que, pour les class'croûtes, cette terrasse sera bien placée ...

Pour conclure : ici, c'est la vache Kiri !

<http://laterrassechoron.fr>

Prêt à manger

11 rue Rouget de Lisle, 92 130 Issy-les-Moulineaux | Station vélib' au pied du RER Issy-Val-de-Seine | Dimanche de 9:00 à 20:00

Note globale : 14

Situation : 12 | Cadre : 14 | Accueil : 16 | Ambiance : 12 | Qualité du café : 15

Prix d'un café : 1,65 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Peut tourner en restant immobile » pour « lait »

A 10 mn de Paris, entre Boulogne et Issy, des péniches le long des deux bras de la Seine, et puis une bulle de verdure :

l'île Saint-Germain. De grandes pelouses pour les pique-niqueurs, des jardins sentant bon la lavande et le romarin et des espaces en friche pour écouter les oiseaux et se croire à la campagne. Pas de bruit mais une bonne odeur d'herbe coupée : idéal pour jogger. Mon cher et tendre ne s'y est pas trompé qui s'est déjà élancé. De belles surprises aussi pour les petits d'hommes : jeux, ferme, poney-club et, pour les artistes-aventuriers, la Tour aux Figures de Dubuffet, à explorer de l'intérieur. Quelques bonnes tables aussi pour les gastronomes en culottes longues ... mais rien pour prendre un godet ?

Qu'à cela ne tienne ! Il y a un Prêt-à-manger de l'autre côté du pont. Une chaîne en or qu'on a découverte lors d'un week-end à Londres : a bio-tiful place ! Deux terrasses, sur l'avenue et à l'intérieur le long de la baie vitrée ainsi qu'une grande salle, lumineuse. Tables en bois clair rondes, carrées, basses ou hautes ; chaises ou fauteuils : on a l'embaras du choix. Et du solide, pas du genre à vous rester dans les mains ! Sur les murs de brique, de petits tableaux gais et colorés en guise de clins d'oeil : un chou-fleur transformé en mouton, un brocoli en arbre, un avocat en bateau, une orange en réveil et une foultitude d'autres. Très créatif !

Devant le comptoir, des gourmandises et dans la vitrine, soupes, salades, sandwichs et wraps, fruits, laitages et pâtisseries (dont le fameux carrot cake), à consommer sur place ou emporter. Des snacks frais et originaux, super pour un Grab n' Go ! J'opte pour le traditionnel expresso, mon « maître » étalon. Côté prix, rien à redire : il m'est offert. Pourquoi ? Parce qu'ils le font de temps en temps ! Joël teste le Latte, « excellentissime » (bien qu'il ait dû le régler : il n'est pas rancunier !) L'ambiance est tranquille : deux étudiantes discutent, une fillette petit-déjeune avec son père (trop fière !) tandis qu'un jeune geek pianote sur son clavier. Certes, ça n'a pas le charme d'un troquet, mais quand

on l'a essayé, on n'est pas prêts à changer !

Pour conclure : une chaîne dont on n'a pas envie de se libérer.

<https://www.pret.com/en-us/coffee-story>

Dupont avec un thé

6 avenue de la Mer, 14 390 Cabourg | Dimanche de 8:00 à 19:30

Note globale : 16 | Situation : 15 | Cadre : 17 | Accueil : 17
| Ambiance : 14 | Qualité du café : 17

Prix d'un café : 1,30 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Elle a besoin qu'on la console » pour « Madeleine »

A deux heures de la capitale, Cabourg a bien des atouts dans sa Manche.

C'est la destination idéale pour respirer les bonnes odeurs iodées !

Marcel ne s'y était pas trompé qui séjournait régulièrement dans son Grand Hôtel au début du siècle dernier, à l'ombre des jeunes filles en fleurs. Considérée depuis comme la station la plus romantique de la Côte Fleurie, elle lui a rendu hommage en donnant son nom à la longue et charmante promenade qui longe sa plage.

Dans l'artère principale, une alléchante vitrine : celle de la

Maison Dupont. Son créateur avait racheté le petit café jouxtant l'église de Dives-sur-Mer en 1912 pour ouvrir un salon de thé ; il s'attira ainsi les faveurs des dames en villégiature. Un employé l'a repris, étendu à Deauville, Trouville et Cabourg, créé de nouvelles spécialités et conservé le nom auquel il a malicieusement ajouté "avec un thé".

Depuis, l'adresse est devenue incontournable ; on vient de toute la côte s'accorder le plaisir d'une pause gourmande : pâtisseries et chocolats – de l'un des Meilleurs Ouvriers de France (Il paraît même qu'une de ses spécialités est classée parmi les 100 choses à tester avant de mourir !)

A l'entrée, les présentoirs regorgent de douceurs et les clients se précipitent. Au milieu de cette effervescence, quelques tables, pas les plus reposantes !

Une immense pyramide de madeleines grimpe à l'étage que l'on atteint par un grand escalier circulaire : quelques fauteuils dans un coin salon, un immense piano où joue parfois un musicien et enfin les tables qui surplombent le rez-de-chaussée.

Ambiance raffinée, service très classe, carte des boissons plus que fournie (il y a même l'emblématique Blue Mountain de la Jamaïque !) pour une addition quelque peu salée mais on ne regrette pas la petite entorse au budget.

Ce week-end, ce sont les journées du patrimoine partout en France. Et à Cabourg, le patrimoine, c'est la Madeleine !

Dupont a donc choisi d'en organiser le premier festival : dégustations, démonstrations, ateliers de pâtisseries pour petits et grands et même concours de la meilleure fabrication d'amateurs ...

Pour conclure : du pont et même du très pont comme on dit en Alsace ...

www.dupontavecunthe.fr/nos-boutiques/cabourg/